

IMMIA OIL À ERMONT

Ambassadrice de l'or blanc du Maroc

il y a près de 2 ans, Aïcha Guezour-Afatach se lance dans l'aventure avec Immia Oil et l'envie de partager ses racines marocaines. Ainsi est née une marque de cosmétiques bio basés sur une huile d'argan 100 % naturelle.

Aïcha Guezour-Afatach est originaire du sud du Maroc, de la région d'Agadir. Là où pousse l'arganier, un arbre vieux de plusieurs millions d'années devenu emblème du pays. Depuis des siècles, les femmes berbères y produisent de l'huile d'argan, un produit artisanal rare.



Aïcha Guezour-Afatach a été nommée au concours Créatrice d'avenir dans la catégorie Savoir faire à la française



C'est pendant ses années passées en pharmacie qu'elle a eu envie de lancer sur le marché français une huile d'argan de qualité. « Je me suis aperçue que la plupart des huiles vendues en France sont raffinées

et désodorisées, ce qui leur fait perdre leurs valeurs nutritives », explique-t-elle. Persuadée du potentiel commercial de cette huile, dont le savoir-faire ancestral est transmis de génération en génération, elle se met à la recherche d'une coopérative de femmes près du village familial. Le nom de sa marque est né: Immia Oil, ou « huile de ma maman ». Située à Ait-Baahman, cette coopérative fait travailler une trentaine de femmes à la production de l'huile d'argan. Une production qu'Aïcha Guezour-Afatach suit au plus près, veillant à ce que les amandons subissent un double décortiquage. Dans cette production artisanale, tout commence par la récolte au pied des arganiers. Viennent ensuite les étapes du concassage et de la torréfaction au feu de bois avant l'extraction de l'huile en première pression à froid. Dans cette coopé-

ratrice, la production d'huile est un facteur de développement: elle sert à financer des cours d'alphabétisation aux femmes berbères. Avant d'être importée en France, l'huile subit une batterie de tests, condition sine qua non à l'obtention du label Ecocert, leader de la certification en agriculture biologique en France. Basée à Ermont, la petite entreprise a obtenu une aide au financement auprès d'Initiative95 en octobre dernier. Depuis quelques mois, Aïcha Guezour-Afatach troque sa casquette de chef d'entreprise contre celle d'animatrice et de formatrice, proposant des animations dans les pharmacies de toute la France. « Ces animations permettent de sensibiliser le personnel aux vertus de l'huile d'argan », confie-t-elle. Ses produits sont disponibles dans les officines du groupement 9, qui réunit une vingtaine des plus importantes pharmacies françaises. Ils sont également vendus en ligne, une formule qui rencontre un franc succès.

publicité

DAITO KASEI
EUROPE

Surface Treated Ingredients

Cosmetics Specialties

Dispersions

Mineral UV Filters

62 Boulevard Henri Navier Taverpar
Bâtiment 5.295150 Taverny, France
Tél : +33 (0)1 30 40 01 01
Fax : +33 (0)1 30 40 21 11
dkeurope@dkeurope.fr

ECOCERT
COSMOS
APPROVED

UNE TRADITION MILLÉNAIRE

L'huile d'argan est produite au Maroc par les villageoises berbères qui, depuis toujours, s'en servent pour la cuisine et pour protéger leur peau du soleil. C'est une huile dont les propriétés antioxydantes et hydratantes luttent contre le vieillissement cutané. Les femmes berbères l'utilisent comme unique produit de beauté – dans cette région, les bébés sont massés à l'huile d'argan dès leur naissance. Riche en acides gras essentiels, elle promet une jeunesse éternelle à notre système vasculaire.

Contact

www.immiaoil.com
Facebook : immiaoil

L'Économie en Val d'Oise est une publication du Comité d'Expansion Économique du Val d'Oise (CEEVO)

2, avenue du Parc - 95032 Cergy-Pontoise Cedex

Tél. : (33) 01 34 25 32 42 - Fax: (33) 01 34 25 32 20

E-mail : ceevo@ceevo95.fr - Internet : www.ceevo95.fr

Directeur de la publication : Jean-François Benon

Rédaction en chef déléguée, maquette : La Compagnie Editoriale - E-mail : sblce@yahoo.fr

Régie publicitaire, Impression
Nessia - Tél. : 01 85 08 02 50

val
d'oise
le département
Comité d'expansion
économique

nessia

Retrouvez le CEEVO sur [facebook](https://www.facebook.com/ceevo95) [twitter](https://twitter.com/ceevo95)

« Un Val d'Oise plus fort de ses entreprises de pointe qui entretiennent des relations équilibrées avec un exceptionnel réseau de sous-traitants »

Philippe Sueur, président du CEEVO, 1er vice-président du Conseil départemental. Interview.



12 octobre. Philippe Sueur rencontre les entreprises récemment créées ou implantées en Val d'Oise

D'un point de vue économique, comment voyez-vous le Val d'Oise dans 5 ans, 10 ans, 20 ans ?

Je vois un département qui affirme encore d'avantage son identité économique, avec des entreprises d'excellence plus fortes encore. Dans l'aéronautique, l'automobile ou la mécatronique, par exemple. Le Val d'Oise a la chance folle d'attirer des entreprises de pointe qui font appel à un vaste réseau de sous-traitants. Mais pour consolider ces atouts, il est nécessaire de fluidifier les échanges humains et de produits vers les deux axes principaux que sont la place aéroportuaire Roissy Le Bourget, et les voies fluviales. Si nous voulons un département dynamique, il faut aussi mettre en place une infrastructure plus fortement déployée avec de nouvelles voies routières et des transports modernisés.

En termes de transports quels sont les projets ?

Pour la question des axes routiers, le dé-

partement se montre volontaire en cofinçant avec la Région l'aménagement de l'avenue du Paris, entre Gonesse et Sarcelles. C'est une portion très stratégique qui répond à un besoin d'irrigation des zones économiques et d'activités. Question transports, il faut impérativement augmenter la fréquence des trains du RER A de la branche Cergy Le Haut. Aujourd'hui, on est dans un déséquilibre total : depuis la mise en service du RER, la population de Cergy a triplé, et le nombre des trains va être réduit.

Qu'en est-il du chômage, des jeunes notamment ?

Je pense qu'il faut multiplier les lieux de formation de qualité, voire d'excellence, dans des domaines des technologies nécessaires aux entreprises val d'oisiennes. Nous souffrons d'un déficit de formations techniques alors que nous avons, à Cergy-Pontoise, une très bonne université. Nous devons pouvoir proposer des formations

de type IUT ou BTS dans les domaines de génie mécanique, physique, sécurité, numérique... Il est dommage que notre département ne puisse pas répondre plus efficacement aux propositions d'embauche de ces secteurs porteurs : à titre d'exemple, sur les 87 000 personnes travaillant sur la plateforme aéroportuaire, seulement 14 % sont Val d'Oisiennes.

Quels sont les autres projets du territoire ?

Il faut que, dans tous les domaines économiques, industriels ou de services, nous soutenions l'innovation. Dans ce sens, le département et l'agglomération de Cergy-Pontoise cofinancent avec la Région l'Écocité de l'innovation qui ouvrira ses portes en 2018. Un tel lieu permettra de mettre davantage en relation l'entre-

L'Écocité de l'innovation

Projet phare val d'oisien, l'Écocité de l'innovation et de l'entrepreneuriat est un nouvel équipement destiné à favoriser l'innovation. Créé à Port-Cergy, ce sera un lieu d'échanges, qui mêlera sur le même site, étudiants, créateurs d'entreprises et acteurs de l'entrepreneuriat, constituant ainsi l'un des moteurs du futur campus international de Cergy. D'une surface totale de 5000m², l'Écocité sera dotée, entre autres, d'un incubateur de 400 m², d'une pépinière de 1500 m² dédiée aux futures entreprises et d'un hôtel d'entreprises de 2000 accueillant les sociétés arrivées à maturité. Ouverture prévue en 2018.

preneuriat avec la vitalité créatrice des étudiants, très dynamiques à Cergy.

La desserte en très haut débit est également un autre facteur de développement économique et un moteur de l'innovation. C'est pour cela que le Val d'Oise a lancé une démarche d'élaboration d'un schéma directeur d'aménagement numérique pour le département. Chaque Valdoisien, habitant ou entreprise, pourra bénéficier du très haut débit d'ici 2020.

Quels sont les projets associés au projet du Grand Paris ?

Malheureusement, le Grand Paris ne nous a rien proposé d'innovant. C'est sans doute dû à l'absence de connaissance de notre département, et du manque d'une vision globale portée par de projets ambitieux. Pour le Grand Paris, il fallait voir grand ! Le dernier grand projet que le Val d'Oise a soutenu, c'était la Francilienne, la A104, financée d'ailleurs par le département. L'intégration du Val d'Oise dans le réseau du Grand Paris Express est extrêmement limitée : le nouveau métro ne passera que par une gare du territoire, celle du Triangle de Gonesse.

Pour le Val d'Oise, quelles sont les conséquences de la loi NOTRe ?

La loi NOTRe a été élaborée en méconnaissance de la pertinence des territoires, de leurs richesses, de leurs ressources et de leur dynamisme. En retirant aux départements la pleine compétence économique et en la confiant aux intercommunalités, la Région est privée

par la loi d'échelons pertinents. Avec lucidité et réalisme, la Région Ile-de-France présidée par Valérie Pécresse, souhaite permettre au Val d'Oise de conserver ses outils de développement tels que le CEEVO, qui jouera toujours un rôle d'Agence pour le développement de l'attractivité des territoires, y compris en s'appuyant sur sa longue expérience à l'international, comme cela est le cas depuis 30 ans au Japon. Cette spécificité a été reconnue et saluée par le nouvel exécutif du Conseil Régional.



Élu à la tête du CEEVO en avril 2015, Philippe Sueur est également le 1^{er} Vice-président du Conseil départemental du Val d'Oise délégué au Développement économique, à l'Emploi et aux Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication. Il était auparavant Vice-président en charge des transports et des infrastructures du Conseil départemental.

Il est également maire de la ville d'Engien-les-Bains depuis 1989. Professeur de droit de Paris XIII et s'est distingué par des publications sur l'histoire du droit public.

Vous êtes à la tête du CEEVO depuis avril 2015. Selon vous, quelles sont les principales missions de l'agence ?

Selon moi, le CEEVO a trois fonctions. Il reste un espace de rencontre économique et social à travers ses trois commissions de travail qui traitent de la vie des entreprises, de l'emploi et de l'aménagement des territoires. C'est aussi un lieu ressource disposant de banques de données exceptionnelles et qui est capable de fournir d'excellents appuis et conseils aux entreprises et aux collectivités territoriales du département. Enfin, c'est véritablement l'agence du développement territorial à l'international, pour l'attractivité des espaces du département et pour les PME-PMI dans leurs flux import et export. En Chine, nous avons noué des liens avec 28 provinces chinoises depuis 1991. Cela nous permet de fournir des contacts pertinents sur place à nos entreprises, mais aussi aux établissements d'enseignement supérieur et aux collectivités territoriales du département.



Philippe Sueur, au Japon au cours de la mission économique, technologique et universitaire au mois d'octobre.

L'ABBAYE DE ROYAUMONT

Un lieu d'exception très accessible aux entreprises du Val d'Oise

Entretien avec Francis Maréchal, directeur général de la Fondation Royaumont

L'abbaye a réouvert le 2 juillet après 6 mois de travaux. Quand avez-vous décidé de lancer cette grande campagne de restauration et d'extension ?



Francis Maréchal : Cette décision a été prise le 1er juillet 2015. En termes d'investissement, nous disposons 1,5 million d'euros mais avons besoin, au total, de 6,6 millions pour réaliser ces travaux. Une somme que nous avons réussi à réunir en l'espace de 4 mois : les premiers échafaudages ont pu être montés le 19 décembre. Les travaux ont été financés à 40 % par la région, 21 % par le département, 20 % par l'Etat, 7 % grâce au mécénat d'entreprises et de particuliers et 12 % par recours à l'emprunt.

Pourquoi aujourd'hui ?

Cette décision fait suite au départ du groupe Métro, qui pendant 12 ans, organisait ses séminaires à l'abbaye – soit 70 % du chiffre d'affaires de séminaires résidentiels de Royaumont. Il nous paraissait donc opportun de requalifier notre offre de séminaires et de mettre à niveau nos équipements.

Quels types de travaux ont été réalisés ?

En matière de restauration, le bâtiment des moines est plus beau que jamais. La



façade a été entièrement restaurée, tout comme la charpente et la toiture : nous avons fait fabriquer 82000 tuiles dans la région lyonnaise. Outre la rénovation de toutes les chambres du 1er étage, nous avons créé 8 grands studios au 3e étage : dorénavant nous disposons de 53 chambres. Les cuisines ont été déplacées et occupent un volume ouvert sur l'extérieur. Nous avons également entièrement revu le système de production de chaleur et installé un bel ascenseur en laiton patiné dans le hall qui permet de contribuer à la qualité du service et de rendre le bâtiment accessible aux personnes à mobilité réduite.

Quel objectif visez-vous ?

Cette grande remise à niveau des équipements va nous permettre de développer le tourisme d'affaires en accueillant plus de groupes et d'entreprises en séminaire

ou pour des réceptions. Dans ce sens, nous avons donc développé notre capacité hôtelière, mais également repensé l'offre de la table et étoffé notre catalogue d'ateliers, de conférences et de team building.

Nous collaborons dorénavant avec Télérama et Philosophe Magazine qui peuvent proposer différents types de conférences. A Royaumont, il est possible d'organiser des cocktails de 600 personnes, des soirées de lancement ou des défilés ! Cette rencontre que nous essayons de promouvoir en permanence entre le monde de l'entreprise et le monde culturel, nous allons pouvoir la renforcer.

Quelles sont les entreprises visées par ces nouvelles offres de tourisme d'affaires ?

Les entreprises du département, constituent actuellement 22 % du total de notre

clientèle. L'abbaye est l'un des principaux établissements culturels du Val d'Oise. Mais pas seulement ! Elle souhaite renforcer sa place dans le tissu économique du département à l'image de ces entreprises val d'oisiennes qui forment la majorité de nos mécènes. Pendant les travaux, nous avons souhaité soutenir l'économie locale en confiant la moitié des chantiers à des entreprises du département. On peut même parler de retour sur investissement

PRESTATIONS, MODE D'EMPLOI

L'abbaye de Royaumont propose différents types de prestations pour les entreprises, dont de nombreuses formules pour les séminaires et les événements. Le nouveau site de l'abbaye dédié aux entreprises présente également ses offres team building ou de conférences.

Vous souhaitez organiser un séminaire mais n'avez aucune idée des tarifs ? Par exemple, un forfait « journée d'étude » est proposé aux entreprises à partir de 89 euros HT par personne et par jour. Ce forfait inclut un déjeuner sous forme de buffet, les pauses, ainsi que la mise à disposition d'une salle de réunion toute équipée (vidéoprojecteur, etc.).

(www.recevoir.royaumont.com)



car, rappelons-le, le département avait financé 21 % des travaux.

Quel est le bilan commercial depuis la réouverture de l'abbaye ?

Après deux mois d'effervescence artistique, l'activité commerciale a véritablement redémarré le 1er septembre. Les premiers chiffres sont très encourageants. Pendant ce premier mois d'activité, le pôle séminaires et événements a généré en chiffre d'affaires 16 % de plus qu'en septembre 2015. Ces résultats n'avaient pas été aussi élevés depuis 2010.



Patrick Derisbourg
« Je suis chef de cuisine à Royaumont depuis 4 ans après avoir été second pendant plusieurs années.

Un lieu unique où j'aime concocter une cuisine française traditionnelle inspirée par le Potager Jardin de l'abbaye.

Je collabore avec Justine, la jardinière en chef, pour créer des menus de saison. D'ailleurs, d'ici quelques semaines, je vais mettre en place des déjeuners à thème déclinant des fruits et des légumes comme le céleri et la pomme. »

Royaumont - abbaye & fondation

www.recevoir.royaumont.com
95270 Asnières-sur-Oise
Tél. : 01 30 35 59 00

Stéphane Thidet à l'abbaye de Maubuisson



Stéphane Thidet, présente à l'abbaye de Maubuisson, Désert, sa nouvelle exposition personnelle. Né en 1974, vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'école nationale supérieure des beaux-arts de Paris et de l'école supérieure des beaux-arts de Rouen.

À la fois sombre et émerveillé, le monde de Stéphane Thidet offre des visions distordues de la réalité. Ses œuvres mettent en scène sa vision de la réalité imprégnée de fiction et de poésie. Il aime à se situer dans cet entre-deux et jouer avec les limites de ces espaces fictionnels et réels.

S'appuyant sur des situations de la vie courante, il y introduit la notion d'instabilité face à l'érosion du temps et de l'action qui mène à leur disparition.

Son travail tient à la fois de la sculpture et de l'installation. Depuis le milieu des années 1990, le lien avec les éléments naturels traverse tout le travail de Stéphane Thidet et ici, tout particulièrement.

Pour son exposition Désert, à l'abbaye de Maubuisson il a pensé trois œuvres contextuelles. Ses nouvelles productions ont pour point commun leur rapport au sol, au paysage, au géologique et à une idée de l'épure en écho à cet ancien monastère cistercien.

En investissant ces espaces, Stéphane Thidet s'est intéressé à ce qui constitue l'essence même de ces lieux, à savoir la retraite, la prière et l'introspection. L'image du désert en est le miroir, comme espace mental, de paix, d'isolement, de méditation, de silence, d'éternité et de contemplation.

Parcourir le désert, c'est affronter le vide, l'inconnu. Le désert et ses espaces inspirants, cette impression d'être à la naissance du monde est évoquée par Honoré de Balzac qui nous dit : « Le désert c'est Dieu sans les hommes ».

• Désert, exposition personnelle

Du 11 novembre 2016 au 27 août 2017
Abbaye de Maubuisson
Saint-Ouen l'Aumône